



Un trait historique



EN FAVEUR

de la

Communion Fréquente.



DANS un manuscrit du XVII^e siècle que nous avons entre les mains se lit un trait charmant qui vient très à propos.

Celle qui le raconte, au sujet de son plus jeune frère, est Agnès Baliques, fondatrice des Apostolines ou des SS. de l'Immaculée Conception de Marie. Elle naquit à Anvers en 1641, et y mourut en odeur de sainteté l'an 1700 (1). Ce qu'elle dit de son frère nous montre ce qu'on trouve parfois de grâces eucharistiques dans l'âme d'un jeune enfant, et ce qu'on pensait à cette époque de la communion quotidienne et de l'âge requis pour admettre ces amis de Jésus à la sainte table. Le trait qu'on pourra bientôt, espérons-le, lire dans la vie de la pieuse fondatrice, n'est donc pas sans intérêt.

Nous le donnons à part l'orthographe, dans son style original et sans commentaire, tel que la vénérée fondatrice l'a consigné.

(1) Son père était Espagnol d'origine et employé d'un riche commerçant à Anvers ; sa mère était Anversoise. La famille vécut en cette dernière ville.

La pieuse fondatrice avait, au retour de son frère, entre 20 et 24 ans, de sorte que le jeune homme pouvait avoir de 18 à 20 ans.